

## Pourquoi s'encombrer du *cours*, il semble si peu pratique !

### Question :

Dans une de vos déclarations, vous suggérez de nous imaginer en train d'aller dans le monde en aimant chacun que nous rencontrons, ce qui serait un état de pardon total. Je n'ai jamais vu ni connu ni même entendu parler de quelqu'un qui aurait atteint cet état, peu importe le temps qu'il a consacré à l'étude d'*Un Cours en Miracles*. En fait, j'ai lu qu'il y a des gens qui étudient le *cours* depuis plus de vingt ans et qui sont encore à la case départ, avec encore en eux la haine, l'envie, la jalousie etc., envers les autres. Et je me tiens surtout autour de ceux qui étudient le *cours*, parfois depuis des années. Ces gens ne semblent pas différents des autres, plus compétents en ce qui concerne le *cours*, oui ! Mais plus capable de pardonner, non. Je ne connais pas d'étudiants du *cours* qui ont grimpé l'échelle de façon vraiment significative. Pourquoi continuer à étudier le *cours*, si après quinze ou vingt ans, quelqu'un perd encore son sang-froid, se voit incapable de pardonner, mendiant toujours de l'aide pour arriver à voir ces situations difficiles avec les yeux de Jésus ? À quoi cela sert-il, alors même que le *cours* enseigne que tout est terminé et que personne n'est laissé derrière ? Pourquoi mettre tout ce temps à quelque chose de si difficile à comprendre, quand cela ne nous mène nulle part ? Le *cours* est magnifique, mais il ne semble pas avoir de valeur pratique.

### Réponse :

Vous semblez passablement frustré par votre expérience avec le *cours*. Jésus ne dit jamais que c'est un chemin facile, mais que c'est une voie qui exige une bonne dose de patience avec soi-même (et les autres) quand on lève le voile sur les divers aspects du système de pensée de l'ego, et qu'on devient de plus en plus conscients du lien qui existe entre nos croyances aux jugements/attaques et notre besoin de préserver le *soi* que nous croyons être. En un certain sens, puisque l'ego est un système de pensée total qui n'est ni atténué ni changé le moins du monde par notre étude et notre pratique du *cours*, nous sommes toujours de retour à la case départ lorsque nous sommes identifiés à lui. L'ego est pure haine, attaque et meurtre sans altération et cela ne change pas, peu importe depuis combien de temps nous étudions le *cours*. Ce qui change heureusement, c'est le temps dans lequel nous continuons à donner vie à l'ego avant de désirer passer à un Enseignant différent, car le système de pensée du Saint-Esprit est total li aussi. Il est pur amour sans altération.

La question n'est donc pas est-ce que quelqu'un cesse de se mettre en colère, de juger et de haïr, mais la longueur des périodes de temps dans lesquelles il choisit à l'encontre de cette colère et de cette haine. Ces périodes allongent petit à petit, quand nous commençons à reconnaître plus vite que nous avons choisi l'ego et ce que cela nous coûte de paix et de joie. Oui, à la fin, en haut de l'échelle, nous ne perdrons plus notre sang froid, nous n'aurons plus de colère, de haine ou de jugement. Mais s'attendre à ce que nous (ou les autres) soyons délivrés des jugements et de la colère alors que nous progressons dans l'échelle n'est certes pas une attente réaliste. Après tout, Jésus, nulle part dans le *cours*, nous dit de ne pas nous mettre en colère. Il demande de reconnaître et d'accepter que la colère n'est jamais justifiée. **(T.30.VI.1 :1 ;M.17.8 :6).**

Il est bon de se rappeler que nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les progrès de ceux qui étudient le *cours*, y compris les nôtres **(T.18.V.1 :5,6)**. Car pour juger les autres, nous devons nous appuyer sur le comportement extérieur -- la forme -- et on ne peut jamais savoir de quelle manière l'esprit des autres vacille entre le contenu de l'esprit juste et celui de l'esprit erroné. Si nous pouvions avoir de la compassion pour la peur et la résistance des autres dans ce processus de renoncer au jugement, nous pourrions également faire preuve de plus de douceur à notre égard lorsque la résistance est forte. Encore une fois, rappelons que le jugement et la haine poursuivent un but : l'instinct de conservation de l'ego, par conséquent le *soi* que nous croyons être. La résistance est énorme, et les progrès semblent parfois se produire au rythme de l'escargot. Or encore une fois, nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les progrès des autres, pas plus que les nôtres.

Il serait sans doute utile d'envisager un contexte plus large pour le processus de guérison que le *cours* s'efforce de favoriser, et reconnaître qu'utiliser un cadre temporel linéaire peut s'avérer trompeur. Le *cours* est disponible seulement depuis les années soixante-dix, mais nos efforts visent à défaire un système de pensée dans lequel nous avons investi pendant des milliers, voire des millions d'années, afin de le rendre réel. **(T.2.VIII.2 :5)**

Quarante à cinquante ans à essayer de comprendre le système de pensée de l'ego, et tenter ensuite de comprendre le système de pensée du *cours* pour la correction et l'application de ses principes (et l'application des principes va nécessairement changer au fur et à mesure que nous avons une meilleure compréhension du *cours*), tout cela n'est rien en comparaison.

Bien entendu, ce qui va déterminer nos progrès, ce n'est pas réellement la quantité de temps mis à étudier et à pratiquer, mais surtout les niveaux de culpabilité et de peur avec lesquels nous nous permettrons d'entrer en contact afin qu'ils puissent être défaits. Et, pour la plupart d'entre nous, la peur de perdre le *soi* que nous chérissons comme étant notre réalité, est notre réelle motivation secrète pour continuer à juger, haïr, attaquer, et justifier nos fausses perceptions. En raison des nombreux niveaux sur lequel est écrit le *cours*, lesquels qui reflètent vraiment les corrections pour les nombreuses couches du système de pensée de l'ego, nous pouvons facilement nous duper et croire que nous sommes en train de pratiquer ses principes alors même que nous sommes plutôt subtilement en train de renforcer notre ego.

Par conséquent, chacun qui voit le *cours* comme sa voie spirituelle doit se demander honnêtement : « Suis-je en train de réellement mettre en pratique les principes du *cours*, ou est-ce que j'étudie simplement le *cours* en essayant de le garder comme exercice intellectuel ? » Cela peut prendre plusieurs années d'étude avant que diminue suffisamment notre niveau de peur qui nous permettra d'entendre ce que Jésus est vraiment en train de nous dire. Le but du *cours* n'est pas simplement de nous apprendre à cesser de juger et de haïr, mais il vise à nous apprendre à reconnaître, à des niveaux de plus en plus profonds, ce que coûtent ces jugements et cette haine. Car c'est cela qui nous motivera à renoncer aux jugements haineux et qui nous délivrera de la peur qui nous raconte faussement que le pardon nous mène à s'annihiler soi-même.

Votre expérience du *cours*, et des étudiants qui le suivent, semble assez négative. Or il y en a plusieurs qui, bien que ne clamant pas avoir atteint les échelons les plus élevés de l'échelle, rapportent avoir connu d'importants changements dans leurs perceptions d'eux-mêmes et des autres grâce à l'application des principes de pardon du *cours*. Et plusieurs étudiants signalent aussi que dans leur entourage – amis et famille - les gens ont observé de grands changements chez l'étudiant du *cours*, sans savoir quelle est la raison qui pourrait avoir apporté de tels changements. C'est la ruse de l'ego qui voudrait nier qu'on change, qu'on s'éloigne de lui pour s'approcher du Saint-Esprit.

Vous pourriez peut-être envisager aussi le fait qu'*Un Cours en Miracles* n'est pas votre propre voie spirituelle et ce serait correct sans contredit. Il y a peut-être une autre forme de spiritualité qui vous aidera à vous libérer de la colère et des jugements.

Ce serait une voie qui vous amènerait à faire les pas vers le retour chez vous, là où nous nous dirigeons tous, en trébuchant sans doute, et même en tombant parfois, mais en progressant tout de même vers l'inévitable résultat, lorsque nous allons reconnaître que « *le voyage est déjà terminé, et que personne n'est laissé derrière.* »

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 845